

La violence sous toutes ses formes et le système social

Dr . Nadia Lallali (Yahia- Chérif)

Université d'Alger-3

Résumé :

Actuellement, ce thème de " violence " suscite un intérêt particulier, que ce soit par les institutions de socialisation, les partis, les associations socioculturelles, les groupes idéologiques. En somme, tout le monde est traumatisé en Algérie par les événements, apostrophé et inquiet devant l'ampleur de la violence. De par ses multiples formes, elle est devenue un véritable phénomène de société. Elle s'est propagée même dans les stades, en devenant quasi systématique, lors des rencontres nationales, elle s'est étendue également à nos écoles et universités.

Que signifie cette augmentation des violences ? Surtout dans les milieux éducatifs, alors qu'ils sont censés être les lieux de l'intégration sociale ?

En quoi le sport peut être utile ?

Ce questionnement, renvoie à la logique du fonctionnement social par l'apparition de nouvelles données : l'extension des échanges entre groupes de pair hors frontières, l'influence des médias et du développement des nouvelles technologies de l'information et des communications (N.T.I.C.), rendent les mécanismes de la socialisation traditionnelle inopérants et les éducateurs complètement impuissants.

Aussi, il devient nécessaire de comprendre la violence dans ses causes fondamentales. La violence ' visible' n'étant que le miroir de la violence " invisible". C'est ce qui justifie notre interpellation et nos investigations dans le cadre de notre unité de recherches.

INTRODUCTION

Chaque jour, nous sommes confrontés à la violence des adolescents et aux ravages de la toxicomanie, source de dégradation personnelle, de maladie, d'échecs scolaires et d'agressivité.

Il nous paraît très important d'intensifier les efforts de recherche pour combattre efficacement ce problème et de revoir notre système éducatif car la personnalité à former reste flou. Les institutions de socialisation instruisent mais n'éduquent plus. Il faut une perception claire des droits et des devoirs de chacun, l'enseignement n'a pas contribué dans ce sens. Le civisme semble appeler à des relations d'obéissance et de solidarité qui évoquent un certain niveau d'intégration sociale.

Les difficultés de l'éducation scolaire du citoyen par l'école ne tiennent pas uniquement à l'organisation. Les institutions et les pratiques d'enseignement font partie de l'ensemble d'une société, ils sont liés aux autres réalités sociales et aux systèmes de valeurs qui caractérisent " la culture " propre à cette société, ils sont en rapport avec le système social. Il y a une interférence (interaction), l'éducation devrait refléter le système social, car elle transmet la culture et la hiérarchie fondamentale des valeurs. Elle est comme la conscience collective de ce système.

Or, il y a comme un déficit, un déclin. La société algérienne n'est pas homogène. Elle est traversée par différentes tendances inspirées de l'occident ou de l'Orient, par le vide culturel de ces deux dernières décennies, du manque de clarté de ses propres valeurs, notamment de la valeur absolue désirée par la majorité, du profil de société qui reste encore à définir.

La poursuite des buts du système n'a pas été suffisamment élaborée et explicitée. Aussi, il n'est pas étonnant d'hériter d'idéologies opposées, mais qui reflètent aussi, une évolution et des résistances d'un cours naturel de l'histoire, peut-être avec moins de violence s'il y avait eu plus de pédagogie et d'éducation. Cette imprécision des normes conduit certains jeunes en mal de repères à un état anémique qu'ils expriment à travers différentes formes de violence : attaque de désagrégation d'autrui de biens personnels ou publics, (délinquance avec ses variantes : vol – viol - vandalisme etc..) mais aussi de soi-même.

Problématique

Il nous est apparu en effet que ces nouveaux fléaux sociaux, éminemment modernes, jusque-là inconnus chez nous : le phénomène de la violence dans les écoles, de l'augmentation de la prostitution à des adolescents(es) le drame des enfants de rue, de la drogue, du suicide des jeunes et des maladies non moins singulières, liées à l'image du corps comme l'anorexie-boulimie étaient toutes liées à une image de soi négative.

Hypothèse générale :

On peut remarquer dans la violence des traits communs : une attitude de défi et un manque de maîtrise de soi. Ce sont des adolescents qui n'ont pas suffisamment développé leur surmoi, construit leur personnalité.

Hypothèses secondes :

1. Ils semblent qu'ils commettent des actes de brutalité pour " bien paraître" et " se sentir puissant ", pour impressionner leurs camarades ou de mettre en évidence leur réputation de durs.
2. Le sport peut jouer non seulement un rôle de dérivation de cette agressivité, mais il peut aussi se révéler comme un moyen efficace d'insertion et d'adaptation sociale.

OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

Notre intention est de donner un éclairage plus symptomatique que monographique, des causes de la violence afin de susciter une sensibilisation et de montrer les possibilités multiples qu'offre le sport, pour limiter les conduites à risque et non seulement comme il est généralement admis comme facteur de santé.

Méthodologie :

Nous prendrons pour cadre de référence surtout l'école qui accuse une augmentation des types de violence, milieu éducatif par excellence.

La méthode du questionnaire reste irremplaçable dans ce genre d'études mais avec une enquête basée sur l'auto-déclaration, auprès des élèves et des étudiants des villes, là où l'anomie est prégnante, dans les centres à forte concentration de population : les agglomérations d'Alger, Tizi – Ouzou, Oran, Constantine.

Nous comptons également établir des statistiques et des interviews auprès des responsables des établissements scolaires et universitaires et au niveau des inspecteurs des services policiers.

Une expérience pilote au laboratoire des S.T.A.P.S., avec une classe témoin du collège et du lycée dont la forme reste encore à définir avec le responsable de l'établissement. Le but tend à évaluer l'impact du sport sur les comportements anormaux. Pour cette réflexion, nous nous sommes inspirés sur les recherches effectuées par G. Magnane, lequel montre que c'est sur les cas anormaux " guettés par la délinquance" que les effets de la pratique sportive sont les plus visibles, selon les enquêtes sur la pratique des sports de combat dans des établissements d'éducation surveillée

Les élèves jugés agressifs ou agités recevront une formation psychomotrice et socio-motrice adaptée qui vise le développement basé sur les habiletés cognitives et le comportement ; cette formation est assurée individuellement, à des groupes de deux élèves ou à des petits groupes.

On fixe en éducation physique pour chaque enfant agressif un but à atteindre. L'enfant est retiré de la classe une fois par semaine pour participer à une séance de mise en pratique intensive avec une évaluation régulière pour s'enquérir des progrès accomplis par l'enfant dans les autres matières et au niveau de la personnalité de l'élève.

L'EPS en tant qu'action motrice peut jouer non seulement un rôle de dérivation de cette agressivité, mais qu'elle peut aussi se révéler comme un moyen efficace d'insertion et d'adaptation sociale, surtout lorsqu'elle est prise à un âge précoce, ce que nous allons essayer de démontrer.

A - L'interview vise :**1. les responsables des établissements** dont le guide d'entretien cherche à connaître :

Nombre de cas recensés, les types de violence et les actions menées y compris les actes de vandalisme

S'il y a densité de l'école. La taille de l'établissement et ses effectifs

La question de la suspension et du renvoi de l'école

De l'organisation des conseils de classe

De l'application des règles

Sur la participation à des activités récréatives

Le soutien aux victimes

La participation des parents aux activités scolaires et les convocations aux réunions

2. Les policiers éducateurs ce qu'ils pensent :

De la tolérance zéro et du milieu carcéral

De la rééducation par l'activité physique

Des châtiments corporels

Des camps de type entraînement militaire

Des programmes fondés sur une nouvelle thérapie : les camps dans la nature sauvage, pour des techniques de survie

Autres méthodes éducatives (questions ouvertes)

B - L'enquête par questionnaire**1. L'échantillonnage :**

Les concernés eux – mêmes par des questions pré - formées. Il s'agit des acteurs de la violence et les élèves qui subissent les conséquences des gestes des groupes perturbateurs, comme la perturbation des classes, les querelles dans les corridors et l'intimidation dans la cour d'école.

Les étudiants et étudiantes qui sont touchés par une autre forme de violence symbolique de classe (politique) ou de sexe (discrimination symbolique)

Les enseignants seront interrogés également par le biais d'un questionnaire anonyme avec des réponses ouvertes en plus grand nombre. Le questionnaire pour les lycéens va être distribué en arabe. Celui des enseignants dans les deux langues, selon leur préférence.

2. Les variables

Les facteurs qui sont dus à l'influence du milieu, notamment des groupes de pair – la structure familiale et le statut socio- prof des parents le niveau culturel et le niveau de vie familial, les conditions dans lesquelles, l'élève doit accomplir ses devoirs.

La place de l'EPS dans la société algérienne et le rôle qu'elle joue

Les influences socio-psychologiques. Le type de communication entre les parents et enfants : La qualité des relations familiales, si les parents s'inquiétaient de savoir où étaient les enfants et ce qu'ils faisaient et le temps passé par les parents auprès de leurs enfants. Le travail de la mère.

Les influences sociales négatives : l'impact des films de violence dans les médias et des jeux vidéo sur les jeunes - L'usage ou non de produits psychotropes toxiques et autres (cachet – chiite – alcool – joint).

Le genre de violence à l'intérieur et à l'extérieur de l'école

Les effets du sport et ses fonctions les motivations liées à la violence et au sport, la prise de conscience des effets du sport et ses fonctions

Les motivations liées à la violence et au sport s'il est conscient et s'interroge sur ce qu'il fait et ce qui le pousse à agir

Le type de méthodes disciplinaires utilisées par les parents d'élèves d'enfants en difficulté ou agressifs. La sévérité parentale : châtiments physiques et ou punitions ou au contraire le laxisme et le manque de fermeté.

Nous avons recensé, sous la forme d'une liste, les violences en Algérie, les plus usitées à l'école, selon nos observations empiriques.

C) Une typologie des agressions à l'école :

Une typologie des agressions à l'école :			
1. Vol – raquettes	6. Intimidations menaces	8. désobéissance	10. Les actes d'agression et de brutalité avec armes ne sont pas courants en Algérie, dans les établissements scolaires, mais ils interviennent de plus en plus à proximité de l'école.
2. l'essai de drogue	7. conduite désordonnée	9. Dans la plupart des cas, l'inconduite à l'école consiste en violence verbale envers les professeurs et leurs camarades.	
3. participation à des bagarres			
4. VANDALISME			
5. taquineries et moqueries			

Il y a une hausse surtout des incidents mineurs et de l'incivisme.

D'après des déclarations de lycéennes, les garçons violents ne forment qu'un petit noyau, mais ils attirent d'autres jeunes à leur suite.

Il y a une autre forme de violence que nous avons remarquée, spécifique à chez – nous : celle de la violence institutionnelle, plus précisément de certains enseignants et surveillants.

D) Étiologie de la violence :

Bien que les manifestations de la violence soient multiples, elles sont toutes liées à un manque d'estime de soi et ont leurs origines dans un certain nombre de causes similaires, principalement :

1. L'échec scolaire

Il conduit à l'indiscipline, l'incivisme, puis à la délinquance par un effet de contamination et d'engrenage. Le système de sélection scolaire et la réaction à l'échec par la violence est spécifique à l'école ; il semblerait qu'elle soit la cause majeure. Dans son état aggravant : l'exclusion de l'école, sans passerelle, c'est à dire sans une orientation vers une formation professionnelle peut conduire de l'état de " délinquants mineurs", à des délinquants majeurs, voire des terroristes ou au suicide.

2. La rupture du lien social : familial

Divorce – décès- exil. Les adolescents vivant avec leurs deux parents biologiques seraient plus " préservés" et moins tentés de consommer de l'alcool, du tabac et des drogues. Contrairement aux familles composées d'un père et une belle- mère et les familles monoparentales, dans lesquelles l'adolescent vivrait uniquement avec un seul parent et surtout la mère ou une personne non apparentée.

A cela, il faut ajouter les mauvais traitements, la démission des parents ou au contraire l'autorité abusive, l'incapacité des parents à fixer des limites

3. l'influence des groupes de pairs

L'éducation se fait moins par l'action des anciennes générations sur les nouvelles. A la fin de l'enfance et au début de l'adolescence l'emprise exercée par la famille diminue. Elle est remplacée par celle des camarades La pression exercée par les groupes de pair devient un facteur important, dont les valeurs culturelles, d'après les résultats d'une grande enquête internationale sont : " Le sexe, l'alcool, la drogue, le tabac, le techno et le rock en roll ".

4. La perte des repères ou ANOMIE :

Les règles qui sont censés guider les enfants sont flous, anonymes et contradictoires, avec les valeurs inculquées par la famille.

Les conflits de rôles entre l'identité culturelle qui est inculquée par les parents aux enfants, les médias et l'invasion culturelle étrangère et l'école. Les représentations qui sont indiquées dans les livres scolaires contrastent avec d'autres représentations qui leur sont diffusées à travers les innombrables films occidentaux. Inconsciemment les jeunes et peut-être moins jeunes choisissent un modèle de rôles auquel ils s'identifient.

5. La glorification de la violence dans les médias :

Des recherches menées au Canada révèlent qu'à la fin des études primaires, " chaque enfant a été témoin de plus de 8000 meurtres et de plus de 100 000 actes de violence divers (Campbell, 1993) et que, alors qu'ils fréquentent l'école primaire pendant 12 000 heures, les enfants passent en moyenne 18000 heures devant la T.V. au cours de la même période. (MANLEY – CASMIR 1992). Les films qui sont populaires chez les jeunes et que ces derniers peuvent facilement obtenir sur vidéocassette ne font qu'ajouter à ce bilan d'actes de violence, exemple " Die Hard (264 morts violences, Robocop 81 morts etc.... " (Campbell, 1993 p 13.) Les effets néfastes de la TV ont été confirmés par une série de trois grandes études menées aux E.U. en 1972, 1982 et 1992, qui ont abouti à la conclusion irréfutable que le fait de regarder la T.V. augmente la violence (Apa, 1993 p 33) car ils apprennent à valoriser la violence ou à la banaliser. C'est pourquoi, par la suite des jeunes reproduisent à l'école, sans aller forcément jusqu'au crime la violence verbale et les bagarres qu'ils voient à la T.V.

6. Le phénomène d'urbanisation et de l'individualisme

Dans la vie quotidienne des tensions se créent, liées à un espace restreint, suite à une grande concentration d'individus, favorisant l'anonymat. Les grands établissements comptabilisent un plus grand nombre d'agressions car les auteurs deviennent moins contrôlables, ainsi que la qualité de l'encadrement et la relation pédagogique. Eric DEBARBIEUX a pu établir que " les phénomènes de violence se réduisent" si les élèves estiment qu'ils peuvent communiquer facilement avec les professeurs et l'administration.

7. Le manque de loisir des jeunes

L'oisiveté et l'ennui qui découle du manque de distraction des jeunes et des fêtes libératrices. Il est prouvé que le sport représente une solution sûre au problème de l'intégration sociale. Le rôle de la pratique sportive dans l'insertion de la jeunesse en difficulté est indéniable. Cinq colloques internationaux en France ont mis en évidence cet aspect. Pascal Duret et Muriel Augustini,(1993) utilisent le terme" de vitamines sportives" ' qu'il faudrait donner aux jeunes en difficulté pour pallier à leurs carences.

L'inactivité. Assister à un match de football n'est pas faire du sport. Il ne faut pas confondre le sport actif et le sport passif. Bien au contraire, l'attente de plusieurs heures avant la rencontre et l'émotion accumulée durant l'épreuve attise l'agressivité et il suffit d'une étincelle ou d'une injustice de l'arbitre pour susciter des réactions vives, voire un embrasement.

8. Le paradigme de la privation

Le désarroi économique et l'incertitude qu'ils ont de leur avenir. Le peu de débouché et l'échec vis à vis de l'emploi car l'école n'assure plus une promotion sociale comme par le passé, bien plus, elle forme des chômeurs et des recalés. La logique de l'excellence produit inéluctablement l'exclusion et toutes ses conséquences. Cette frustration sociale accélère l'émergence des conduites oppositionnelles dans tous les lieux.

E) Les résultats des recherches antérieures

Des études ont démontré que la plupart des enfants sont en mesure de faire face à un maximum de quatre facteurs de risque, mais que passé, ce seuil, ils risquent sensiblement plus d'avoir de graves problèmes d'apprentissage et de comportement (Werner, 1985).

CONCLUSION

Cette énumération des causes pour qu'elle soit exhaustive, doit être complétée par le questionnement et l'auto-déclaration des élèves auteurs de la violence et les victimes qui subissent les conséquences de leurs gestes comme la perturbation des classes, les querelles et l'intimidation dans la cour d'école ou à l'extérieur de l'établissement et d'une façon plus rationnelle, tous les acteurs concernés par la problématique.

Pour déceler les causes fondamentales de la violence, mieux disséquer ses effets et poser les jalons pour la conceptualisation des questionnaires, nous nous sommes appuyés sur plusieurs recherches sociologiques classiques : celles de l'incontournable E. Durkheim et son concept d'anomie, ainsi que R.Merton, Konrad Lorenz et sa théorie de l'agressivité, ainsi que la théorie psychosociologique des instincts de S. Freud et enfin la théorie de la socialisation où le sport est vu comme véhicule de l'apprentissage social, de J. Piaget, H. Wallon et ceux de la sociologie du sport, selon mon article (voir revue R.S.E.P.S N° 3 ci-dessous).

Références bibliographiques

1. Adam T. "sport et développement humain", Paris, éditions sociales, 1975
2. Audigier F. et G. Lagelée 1996 : " Education civique et initiation juridiques dans les collèges", Paris, INRP, 1996. Valeurs et normes réf 7
3. Audigier, F. (1991) - Enseigner la société, transmettre des valeurs : la formation civique et l'éducation aux droits de l'homme : une mission ancienne, des problèmes permanents, un projet toujours actuel. In Revue française de pédagogie, n° 94, p.37-48.
4. Barthélémy M. : "les jeunes et le lien social", in corps et culture N° 3 1998
5. Boulier et Galland, cité par Duret P. et Augustini M. Op. Cit
6. Bourdieu P. et Passeron J.C., "La reproduction", Paris, Minuit, 1970
7. Bourdieu P. : "Questions de sociologie, la jeunesse n'est qu'un mot", Paris, éd. De Minuit, 1984
8. Campbell 1993, Manley et Casimir, 1992, Apa 1993, cités par l'Encyclopaedia Universalis, 6, in Médias 1999
9. Cohen et Felson: " la criminalité au Canada et aux Etats-Unis : tendances explicatives et comparatives (1964-1978) document internet(1979),www.erudit.org/revue/CRIMINO/1981/v14/n1/017131ar.pdf.
10. Crozier Michel, La société bloquée, Paris, Seuil, 1970.
11. Crozier L. : "Les fonctions du conflit social" Paris, PUF, 1982.
12. Debarbieux E., Les dix commandements contre la violence à l'école, Odile Jacob, 2008
13. Debarbieux E. : " La violence en milieu scolaire, Etat des lieux, E .S.F., Paris 1996
14. Debarbieux E. : " Violence à l'école : un défi mondial", Armand Colin, 2006
15. Defrance B., La violence à l'école, La découverte, 2009
16. Dollard J. "monographie Frustration and aggression", New Haven, Yale University Press, 1939.
17. Dumanji G. colloque association du 1/06/1998 sur la violence
18. Dubar C. : " La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, A. Colin, 1991
19. Dubar C. : "[Formes identitaires et socialisation professionnelle](#)" Revue française de sociologie, 1992
20. Duret P. et Augustini M. : " sport et insertion sociale", I.E.P.S., 1993
21. Durkheim E. : "Introduction à la morale", in Textes. 2. Religion, morale, anomie, 1917, Paris, Les Editions de Minuit, 1975
22. Ehreberg A. : "Les Hooligans ou la passion d'être égal ", Esprit, août-septembre 1985, p. 7-19.
23. Ehrenberg A. : " L'individu incertain, Paris, Calmann-Lévy, 1995. 28
24. Fontaine R., Violence et intimidation : le bullying. In Conduites agressives chez l'enfant : perspectives développementales et psychosociales. Schneider, B.H., Normand, S., Allès -Jardel, M. et Tarabulsky, G.M. Montréal, Presses Universitaires du Québec, 2008
25. Galland O. : " Sociologie de la jeunesse, l'entrée dans la vie, Paris, édit. Colin, 1991
26. Gillet B., "l'adolescent et le sport", Paris, éditions Gallimard, 1964
27. Grévy J. P., Les **violences** urbaines, Paris, IHESI, 1996
28. Jacqueline Costa – Lascoux : "violence, éducation, jeunesse " document internet 4/12/2000

29. Konrad Lorenz : " Trois essais sur le comportement animal et humain " : les leçons de l'évolution de la théorie du comportement / Konrad Lorenz; traduit de l'allemand par C. et P. Fredet; Paris : Éditions du Seuil; 1974
30. Lallali N. : " Le sport comme processus de socialisation ", revue R.S.E.P.S N° 3 1994
31. Mafessoli M. : " essais sur la violence : banale et fondatrice, CNRS, 2009
32. Mafessoli M. : "Le temps des tribus ", Paris, Méridiens, Klincksieck, 1988
33. Magnage G. : "sociologie du sport", Paris, Gallimard, 1964
34. Merton R et King : " Éléments de théorie et de méthode sociologique", Armand Colin, 1998
35. Michel G., La prise de risque à l'adolescence, Masson, 2001
36. Muchembled R. : " Une histoire de la violence. De la fin du Moyen Âge à nos jours, édition du Seuil, 2008
37. Pain J., L'École et ses violences, Économica / Anthropos, 2006
38. Parsons T. : " Societies, Evolutionary and comparative perspectives, (in G. Rocher " le changement social ", éd. H.M.H.1968) réf 8
39. Payet J.P. et Battegay Alain : "La construction de l'**incivilité** comme cause publique ", Paris, La Découverte, 2008
40. Rochex J. -Y. (1995) **Le Sens de l'expérience scolaire** : entre activité et subjectivité, ... corpsetculture.revues.org/482
41. Sirota A., Violence à l'école : des violences vécues aux violences agies, Bréal, 2008
42. Szabo D. et Gagné D. et Parizeau A. : " L'adolescent et la société", éditions Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1972
43. Szabo D. : "Crimes et villes. Etude statistique de la criminalité urbaine et rurale en France et en Belgique", Revue française de sociologie , Année 1962 =Volume 3 =Numéro 3-1 =pp. 89-92
44. Vienne P., Comprendre les violences à l'école, De Boeck, 2008
45. Virole B. " Le système conceptuel de Sigmund Freud ", Tiré du livre Sciences cognitives et psychanalyse , Presses universitaires de Nancy, 1995